

# Gipsy chic



BIENVENUE AU TEMPLE DE LA COULEUR. AU RIAD KARMELA PRINCESSE, LA COULEUR EST TRAITÉE AVEC AUDACE. UN RÊVE D'ENFANT POUR SON PROPRIÉTAIRE JOËL CASTREC QUI SE RÉALISE. POUR DONNER FORME À CE SUPERBE PROJET, IL S'ENTOURE DE MARIE LLORET, ARCHITECTE D'INTÉRIEUR, UNE « PROVOCATRICE D'INTÉRIEURS » QUI IMPOSE SA MARQUE ET SON ORIGINALITÉ.

REPORTAGE KENZA BENABDALLAH ↔ TEXTE SOPHIA MIKOU ↔ PHOTOS ALI LAHRICHI





*Page de gauche*  
Le salon cheminée, aux canapés à dossiers Chesterfield en velours et bois blanc mouluré, agrémentés de coussins en soie brodée et laine écossaise, invite à la convivialité.



*Ci-dessus*  
L'accueil fait face au monumental escalier de marbre.

*Ci-contre*  
Le patio salle à manger en mode jeu de carreaux rose et jaune et sa niche jardinière.



*Ci-dessous*  
Le coin Bar en tôle de fer découpée.







### Le concept du riad *Karmela*

*Princesse* se traduit par la couleur. La conception se résume ainsi : une chambre, un matériau traditionnel marocain, une couleur. En dehors des chambres, mobilier, dessus de lits, luminaires, fresque murale font partie intégrante de l'harmonie globale. Pour la petite anecdote, les rideaux écossais qui habillent l'ensemble des fenêtres sont inspirés de la mode de la rue. Marie a croisé des femmes en djellabas à motifs écossais l'hiver dernier, une séquence visuelle qu'elle réinterprète à sa manière. Miroirs, tapis, carreaux de ciments,

fauteuils, coussins sont placés comme une évidence. Dans cet espace surprenant et improbable, la créativité se charge de créer un ensemble cohérent. Les mélanges inattendus font de ce riad un lieu débordant de charme. Une adresse où l'on aimerait que le temps s'arrête. Le temps de recréer l'histoire à travers la babouche perdue et retrouvée de la princesse Zaynab Nefzaouia, fille du Sultan de la vallée de l'Ourika... Une babouche réapparue, comme par magie en 2016, durant les fondations du Riad. Une mystérieuse coïncidence qui explique pourquoi Joël Castrec

Dans cette alcôve en sal marocain, «*Le salon mar Princesse*», tableau sign l'artiste Abdelhamid Ben Bouda veille sur les conv côtoyant les croquis «*Le Demoiselles*» de Marie LI qu'une belle compositior babouches.

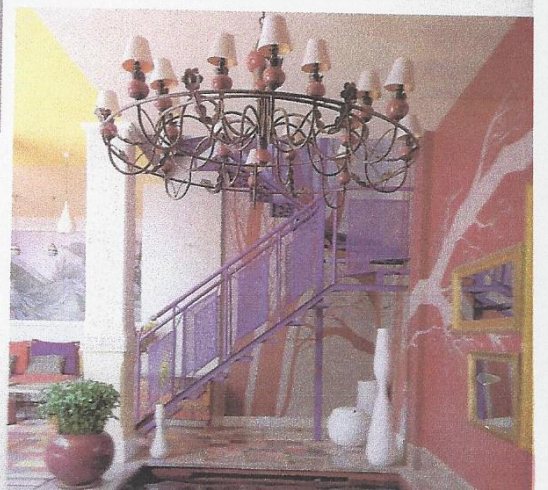
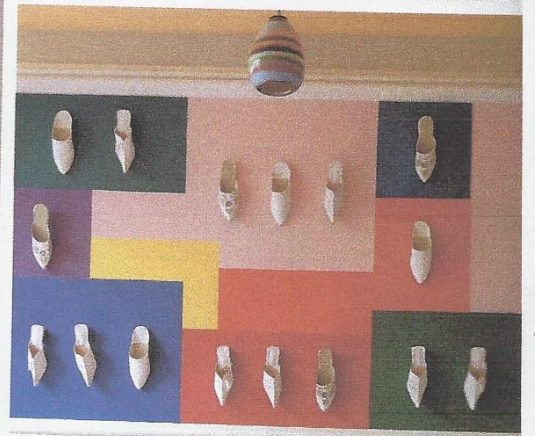
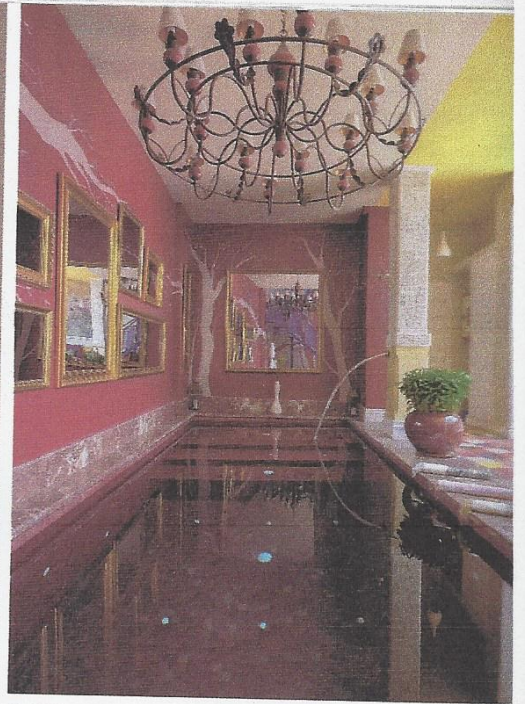




Le bassin intérieur est bordé de part et d'autre de miroirs baroques et d'ombres chinoises d'arbres de vie peintes à la main.

décide d'appeler son riad *Karmela Princesse*. La babouche trône fièrement sur les murs ultra colorés du salon marocain. De cet espace, il y a vue sur le patio restaurant et le bassin chauffé rouge bordeaux.

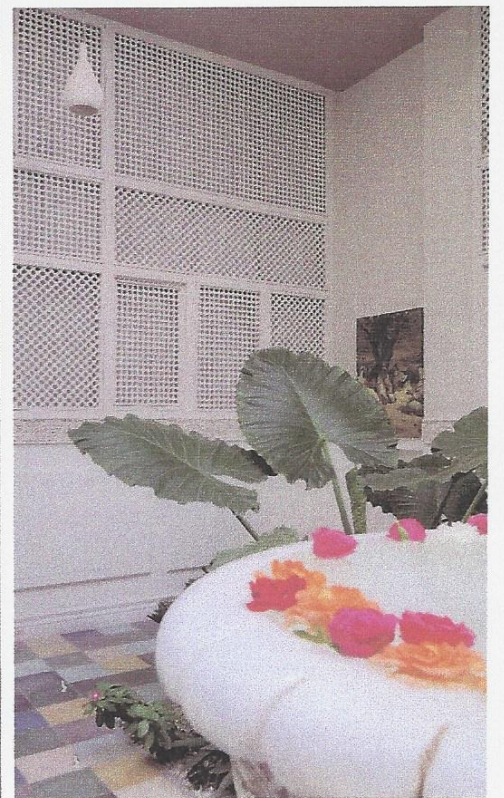
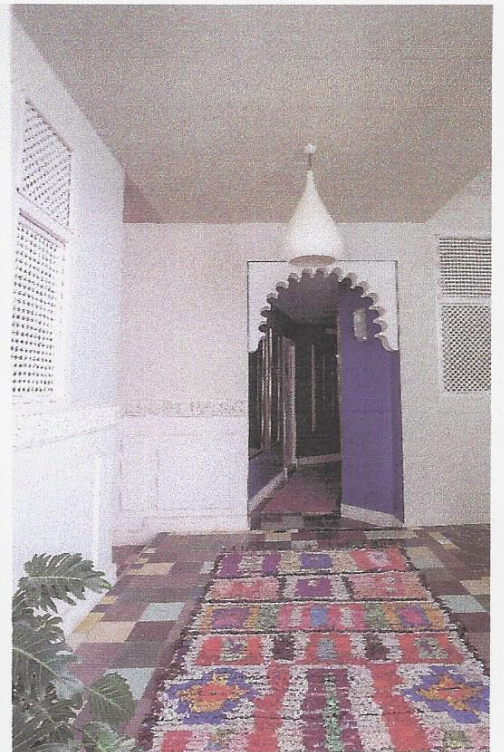
Une parenthèse faite de blanc vient casser le rythme composé d'une palette de teintes vives. Selon Marie Lloret, « le blanc est une couleur qu'il faut placer pour honorer le travail du plâtre et du stuc ». Stuc lunaire, tadelakt blanc, zelliges ton











••• berbères. Une suite à contre-sens de l'esprit global du riad *Karmela Princesse*.

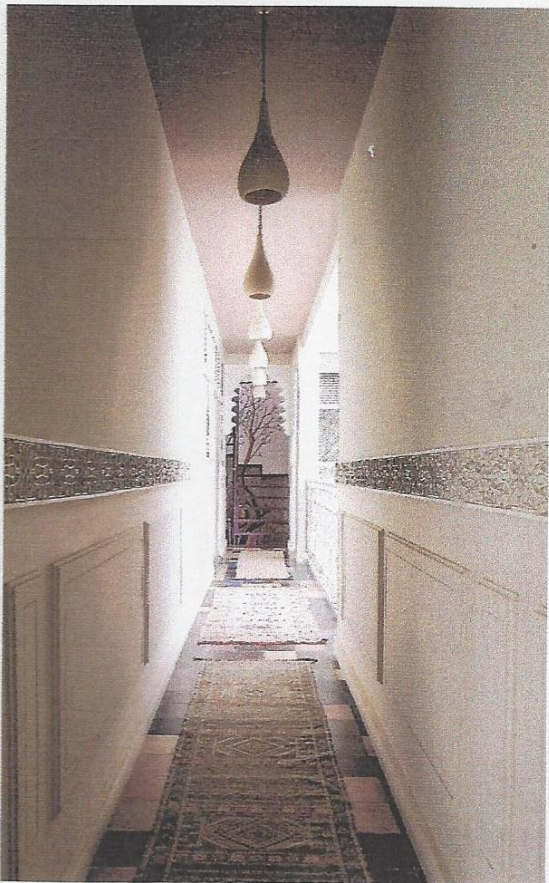
Après cette escale à dominance blanche, le patio et sa fontaine centrale accueillent un jeu de carreaux de ciments bleu, vert et jaune. Les coins de verdure viennent harmoniser l'ensemble. Un long couloir de miroirs mène à la chambre cuivre bron-

ze ainsi qu'à la suite céramique Art déco. Chaque chambre est unique. La *Caftan d'or*, joli nom pour une suite bijou, est située au rez-de-chaussée. Cette chambre double couleur or s'ouvre sur le patio. Tous les sous-bassements sont en brocard de Fès, une étoffe déclinée dans des jaunes, pourpres, verts sur une base mordorée. Pour complé-

Escale rafraîchissante au jardin avec sa fontaine et ses carreaux cassés.

Invitation à pénétrer le privé avec son arche de plâtres et son couloir de miroirs.





... ter ce tableau, lustres à pampilles, miroir démesuré encadré d'or et caftan d'époque... Sublimissime !

Dépassé cette pièce très féminine, l'on bascule dans un univers plus sombre. Ici, le cuir est à l'honneur. Cette suite familiale est une invitation au voyage dans le temps. Les teintes bronze et cuir évoquent les anciens trains, les valises en vieux cuir jouent le rôle de tables de chevet, les chapeaux empruntés aux films western habillent le mur. Les sous-bassements sont recouverts de tresses en cuir. Tapis berbère et sol à damiers apportent une sorte de symétrie à la pièce. Laissez-vous embarquer dans cet univers tout aussi réussi que les précédents.

Le voyage se poursuit entre les murs de la suite *Roche Violine*, en référence à la fameuse pierre de l'Ounika. Pierres brutes, plumes de paon peintes à la main, peinture violette et reflets de miroirs donnent à la chambre un soupçon de magie.

Et pour clôturer la visite, la suite *Laine Émeraude*, composée de sous-bassements en bouchraouite, murs en ratine grillée multicolore, poufs ravés

Murs violette avec dorures en plumes de paons peintes à la main pour la suite *Roche Violine*.





Dans la suite *Stuc Lunaire*, la salle de bains sous mezzanine est en zelliges et tadelakt blanc, tandis que son coin salon se compose de fauteuils en couverture de mariage Berbère. Plâtre marocain découpé en dentelles, aux inspirations indo-andalouses pour la chambre.





céder au lit de la suite  
l'Or, une estrade avec ses  
assements de brocards de  
son caftan brodé en effigie.







Dans la suite familiale *Cuir*  
*Bronze*, murs de cuir tressés et  
valises authentiques en guise de  
tables de chevet.